

Construisez un stade au centre-ville et ils viendront

Par James Barsby

Le 7 mars 2017, le conseil municipal de la ville du Grand Sudbury approuvait la décision d'aller de l'avant (Keown 2017) avec le nouveau stade de 5 800 places, pour glace seulement, au prix de 100 millions de dollars – ce qui sera dans une large mesure financé à l'interne par la Ville avec l'argent des contribuables (Henderson 2017). Le nouveau stade permettrait aux Wolves de Sudbury (équipe de hockey de la Ligue de l'Ontario) de quitter leur port d'attache du centre-ville, le stade communautaire de Sudbury, puis de s'installer à un endroit en banlieue, dont certains espèrent qu'il créera un nouveau carrefour commercial dans Sudbury (True North Strong Event Centre 2017).

La décision de déplacer le stade de Sudbury suscite un certain nombre de questions importantes au sujet des stades sportifs et des villes : quels sont les modèles d'emplacements de stades, quelle est la norme industrielle pour les emplacements de stades, qu'est-ce qui est le mieux pour la ville du Grand Sudbury?



Projet de conception du True North Strong Centre

Source : truenorthstrong.info

La recherche pour ce stade a permis de trouver trois modèles d'emplacements de stades sportifs : le stade de banlieue, le modèle mixte et le stade de centre-ville.

Le modèle de banlieue, par exemple le Canadian Tire Centre de Kanata (une banlieue d'Ottawa) représente un stade de banlieue, à l'extérieur d'une grande ville métropolitaine (CTC 2017). Ce modèle s'est initialement répandu dans les années 1970, au moment où les membres des classes moyenne et supérieure – ceux qui ont de l'argent pour des activités de loisirs telles que les sports et les concerts – migraient des villes vers les banlieues (Noll & Zimbalist 1997). Même s'ils ont été moins en demande au cours des dernières années, les stades de banlieue existent encore et de nouveaux apparaissent. En 2017, les Braves d'Atlanta ont déménagé depuis leur Turner Field au centre-ville, vers le SunTrust Park, dans le comté de Cobb, une banlieue d'Atlanta (ESPN 2013). Globalement toutefois, le modèle de banlieue n'est plus la norme dans l'industrie des stades, et les Braves semblent représenter une exception et non la norme. Bien qu'il n'y ait pas de

raison unanime pour cette transition hors des banlieues, le journalisme sportif s'est certainement fait le champion du changement (Garrioch 2016).

Le modèle mixte est relativement nouveau et de plus en plus en demande; un stade est alors placé dans un quartier à l'extérieur du centre-ville et accompagné d'un petit parc commercial. Le modèle mixte de stade a servi à la Place TD, au parc Lansdowne, une banlieue d'Ottawa (Place TD). Dans ce cas-là, lors de la rénovation du stade, la zone avoisinante a été redynamisée par des restaurants, des loisirs, des magasins et un parc repensé. Comme il s'agit d'un modèle plus récent d'emplacement de stade, peu de recherche a été faite sur les répercussions de cette option. Ceci dit, le nouveau stade de Sudbury semblerait près de ce modèle, avec le True North Strong Centre, à savoir un stade nouveau à l'extérieur du centre-ville, entouré d'une gamme d'autres services, y compris des lieux de loisirs, des hôtels, des restaurants, des magasins, un parc commercial et un secteur des festivals (TNSEC 2017).



Carte de l'emplacement du projet du True North Strong Centre

Source : <http://truenorthstrong.info/2017/01/26/proposed-sudbury-arena-showpiece-northern-ontario/>

Enfin, dans le modèle de centre-ville, le stade est placé au centre-ville ou dans un district commercial central d'une ville – ce qu'illustre le centre Air Canada de Toronto (ACC 2017). C'est le modèle classique de construction de stade qui avait été largement abandonné lors du déplacement de populations vers les banlieues (Noll & Zimbalist 1997). Toutefois, ce modèle est redevenu la norme pour les stades au cours des récentes années (Noll & Zimbalist 1997). Le retour au centre-ville a été évident dans un certain nombre de cas, dont celui des Oilers d'Edmonton qui ont quitté le colisée de banlieue, le Northlands, en faveur du stade Rogers du centre-ville, en 2016 (Garrioch 2016). Plus récemment les Pistons de Détroit ont aménagé dans le stade du centre-ville, le Little Caesars, en provenance de leur stade d'Auburn Hills, au Michigan. Avant le déménagement, les Pistons étaient la seule équipe de la NBA qui ne se trouvait pas « dans la ville qu'elle représentait » (Winfield 2016). Ce qui est peut-être le plus considérable, c'est que le plus gros stade de la Ligue de hockey de l'Ontario, le FirstOntario Centre de Hamilton (Core Entertainment 2017), tout comme le stade construit le plus récemment, le Meridian Centre de St. Catharines, se trouvent tous deux dans un centre-ville (Meridian Centre 2017).

Le modèle du stade de centre-ville est devenu la norme dans l'industrie des stades sportifs de l'Amérique du Nord pour plusieurs raisons. En premier lieu, les stades des centres-villes jouent un rôle dans la revitalisation de l'économie de ceux-ci, car ils y créent un cycle qui attire les visiteurs et les investissements. Parce que davantage de visiteurs sont attirés par des activités, il est plus probable que des commerçants s'y installent. S'il y a plus de commerces, les visiteurs acceptent plus facilement de passer du temps et de dépenser de l'argent avant de participer à leur activité

stades du centre-ville jouer un rôle dans revitalisant l'économie d'un centre-ville...

(Rosentraub 2009). Souvent les stades des banlieues ne font pas croître l'économie environnante, car les visiteurs ne vont aux stades que pour leur activité et ne consacrent pas de temps ou d'argent additionnels. Comme de nombreux stades sont partiellement financés par l'argent des contribuables, les villes devraient veiller à ce que les stades soient un outil de développement économique du secteur à proximité. (Nunn & Rosentraub 1997). En deuxième lieu, les stades des centres-villes améliorent l'image d'une municipalité et sont un facteur qui encourage les habitants à vivre dans la ville plutôt que dans les banlieues. De plus, l'accessibilité est déterminante lorsqu'il s'agit du nombre des visiteurs, car les gens peuvent se servir du transport en commun pour se rendre au centre-ville, ce qui n'est ordinairement pas le cas pour un stade de banlieue (Trendafilova et coll. 2012). En troisième lieu, les stades des centres-villes tendent à attirer un plus large éventail d'activités non sportives (c.-à-d. des concerts et des conférences) que les stades des banlieues, car la population et les commerces du centre-ville favorisent la réussite d'une grande variété d'activités (Yates 2009). En dernier lieu, avoir plusieurs stades dans un espace géographique relativement petit peut être une source de confusion lors des réservations pour les activités non sportives, ce qui peut avoir pour résultat que les artistes évitent tout simplement ces endroits afin de ne pas perdre de revenu. Les responsables des tournées peuvent éviter une zone par crainte de perdre une part de marché en réservant un mauvais endroit de la région. Cela a été démontré par la ville de Kamloops, en Colombie-Britannique, car elle a construit un stade en 1993 et la ville voisine de Kelowna a fait de même en 1999. Kamloops a eu moins de visiteurs et d'activités en raison de la création du stade de Kelowna, et ce dernier n'a jamais eu le même succès que Kamloops. (Mason et coll. 2007).

En guise de conclusion, le stade de centre-ville a été la solution dominante du côté des stades sportifs au cours des dernières années, car cette option comporte pour la ville des avantages économiques et communautaires que les stades des modèles mixtes ne peuvent tout simplement pas égaler. Certes, les stades des centres-villes sont aussi la norme dans la Ligue de hockey de l'Ontario; en effet, six stades sur sept construits depuis 2000 se trouvent dans le centre de leur ville. La ville du Grand Sudbury devrait prendre en compte tous les avantages et répercussions potentiels des divers modèles d'emplacement de stades, et ce, avant de prendre leur décision finale et de potentiellement gaspiller de l'argent des contribuables.

Sources

Air Canada Centre. How to Get to US. Source du 23 mai 2017 : <http://www.theaircanadacentre.com/Directions.asp>

Canadian Innovation Centre Directions. Source du 23 mai 2017 : <http://www.canadianfirecentre.com/plan-your-visit/directions/>

Core Entertainment. Maps & Directions. Source du 23 mai 2017 : <http://www.coreentertainment.ca/plan-your-night/maps-directions>

ESPN. (Le 11 novembre 2013). Braves: Moving to Cobb County in '17. Source : http://www.espn.com/mlb/story/_/id/9959440/atlanta-braves-leaving-turner-field-relocating-cobb-county-2017

Garioch, B. (le 12 novembre 2016). Oilers to Senators: Downtown is where you need to be. Source du 11 mai 2017 : <http://ottawacitizen.com/sports/hockey/nhl/oilers-to-senators-downtown-is-where-you-need-to-be>

Henderson, Ron. (2017). Request for Decision: Arena Presentation. Sudbury (Ontario) : PricewaterhouseCoopers LLP.

Keown, M. K. (le 8 mars 2017). Sudbury council moves arena forward. Source du 15 mai 2017 : <http://www.thesudburystar.com/2017/03/08/sudbury-council-moves-arena-forward>

Mason, D. S., Buist, E. A., Edwards, J. R. et Duquette, G. H. (2007). The Stadium Game in Canadian Hockey League Communities. *International Journal of Sport Finance*, 2, 94-107.

Meridian Centre. Directions. Source du 23 mai 2017 : <http://www.meridiancentre.com/plan-your-visit/directions>

Noll, R. G. et Zimbalist, A. (1997). *Sports, Jobs and Taxes: The Economic Impact of Sports Teams and Stadiums*. Washington, D.C. : Brookings Institute Press.

Nunn, S. et Rosentraub, M. S. (1997). Sports Wars: Suburbs and Center Cities in a Zero-Sum Game. *Journal of Advanced Nursing*, 21(1), 65-82.

TD Place. Carte. Source du 23 mai 2017 : <https://www.tdplace.ca/map/>

Trendafilova, S., Waller, S. N., Daniell, R. B. et McClendon, J. (2012). "Motor City" rebound? Sport as a catalyst to reviving downtown Detroit: A case study. *City, Culture and Society*, 3, 181-187.

True North Strong Event Centre. Source : <http://truenorthstrong.info/>

Winfield, K. (le 22 novembre 2016). Pistons' upcoming move means every NBA team plays close to its downtown. Source du 11 mai 2017 : <http://www.sbnation.com/nba/2016/11/22/13718864/detroit-pistons-move-downtown-nba-arena>

Yates, B. P. (2009). Whether Building a New Sports Arena Will Revitalize Downtown and Make the Team a Winner. *University of Miami Business Law Review*, 7(1), 269-291.

© 2016 Institut des politiques du Nord
Publication de l'Institut des politiques du Nord
874, rue Tingsten
Thunder Bay, Ontario P7B 6T6

Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

À propos de l'Institut des politiques du Nord

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des données probantes, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord ontarien. Nous avons des bureaux à Thunder Bay, Sault Ste. Marie et à Sudbury, afin d'améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Au sujet de l'auteur

James Barsby

James Barsby est un étudiant qui a obtenu un placement estival à l'Institut des politiques du Nord. En 2015, James terminait à l'Université Queen un baccalauréat spécialisé en histoire de l'art, avec une mineure en études religieuses; il obtenait ensuite en 2016 une maîtrise en administration publique, également à l'Université Queen. Il en est à sa deuxième année de droit à la faculté Bora-Laskin de l'Université Lakehead; il est de plus éditeur des analyses externes pour le Lakehead Law Journal.

NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

northernpolicy.ca

Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous :

1 (807) 343-8956 info@northernpolicy.ca www.northernpolicy.ca

